

Le français suit l'anglais

**MEDIA ADVISORY
For Immediate Release**

Hassan Diab press conference on Parliament Hill, 3pm Friday July 26, to respond to Segal Report

25 July 2019, Ottawa – We were informed that the Department of Justice will release tomorrow (Friday July 26) the findings of an external review of Dr. Hassan Diab's extradition to France in 2014.

The external review was conducted by Murray Segal, former Deputy Attorney General of Ontario. Mr. Segal was asked to assess whether Department of Justice officials followed the law and departmental procedures while pursuing France's request to extradite Diab.

After the release of Mr. Segal's report, there will be a press conference on Parliament Hill. Speakers include: Hassan Diab, Don Bayne (Diab's Canadian lawyer), Justin Mohammed (Human Rights Law and Policy Campaigner at Amnesty International Canada), and Roger Clark (spokesperson for the Hassan Diab Support Committee).

What: Press conference reacting to Murray Segal's report on Hassan Diab's extradition case
Where: 135-B Press Conference Room in West Block on Parliament Hill, Ottawa
When: Friday July 26, 2019, 3:00 PM

Background:

Dr. Hassan Diab is a Canadian citizen and sociology professor who lives in Ottawa. He was extradited from Canada to France in November 2014, even though the Canadian extradition judge, Robert Maranger, described the evidence presented against Diab as "very problematic", "convoluted", "illogical", and "suspect". However, given the low threshold of evidence in Canada's Extradition Act, the judge felt compelled to order Diab's extradition.

Diab spent more than three years in prison in France while the decades-long investigation in his case was ongoing – this despite the fact that Canada's Extradition Act only authorizes extradition to stand trial, not to continue an investigation.

In January 2018, the French investigating judges dismissed all charges against Diab and ordered his release. They stated that there is consistent evidence that Diab was not in France at the time of the 1980 bombing in Paris that tragically killed four people and injured dozens. They also notably underlined the numerous contradictions and misstatements contained in the anonymous intelligence, and cast serious doubts about its reliability. The investigating judges also stressed that all fingerprint and palm print analysis excluded Diab.

Shortly thereafter, Diab was released from prison in France, and returned to his home and family in Canada. He had spent almost ten years of his life either imprisoned or living under draconian bail conditions, including more than three years in near solitary confinement in a French jail.

In June 2018, CBC News [reported](#) that a key fingerprint analysis exonerating Diab was not disclosed to the court in Canada during the extradition proceedings. The court in Canada was told that no such evidence existed, when in fact the fingerprint analysis that excluded Diab was done in early 2008, many months before France requested Diab's extradition. CBC News also [reported](#) that in 2009 a senior lawyer at the Canadian Department of Justice (DOJ) urged the French authorities to obtain new handwriting 'evidence' against Diab when the extradition case was about to collapse. In another effort to shore up the case, the DOJ lawyer requested another fingerprint analysis of a police document signed by the suspect as he believed that the evidence would be very powerful in getting Hassan extradited. When the RCMP fingerprint analysis excluded Diab, the DOJ lawyer never disclosed this fact to the court in Canada or to the defense.

Numerous human rights, civil society organisations, and labor unions – including Amnesty International Canada, British Columbia Civil Liberties Association, Canadian Association of University Teachers, the Criminal Lawyers' Association, the International Civil Liberties Monitoring Group (ICLMG), Canadian Union of Public Employees (CUPE), among others – have called on the Canadian government to conduct an independent public inquiry into Diab's extradition, as well as to undertake a complete review of the Extradition Act so no other Canadian would go through what Hassan Diab and his family had to endure.

For more information:

Roger Clark
Hassan Diab Support Committee
Tel: (613) 355-2623
Email: diabsupport@gmail.com
Web: <http://www.justiceforhassandiab.org>

Le français

COMMUNIQUÉ DE PRESSE **Pour distribution immédiate**

Conférence de presse (Hassan Diab) pour commenter le Rapport Segal: Salle de conférences de presse 135-B (l'édifice de l'Ouest de la Colline du Parlement) le vendredi 26 juillet à 15h.00.

le 25 juillet 2019, Ottawa — Nous avons été informés que le Ministère de la Justice rendra publique demain (vendredi le 26 juillet) les conclusions de l'examen externe de l'extradition du Dr. Hassan Diab vers la France en 2014.

L'examen externe a été réalisé par Murray Segal, ancien sous-procureur de l'Ontario. M. Segal devait déterminer si les avocats du Ministère de la Justice ont respecté la loi et les procédures du ministère suite à la demande faite par la France pour l'extradition d'Hassan Diab.

Après la publication du Rapport de M. Segal, nous tiendrons une conférence de presse dans la Salle 135-B (édifice de l'Ouest de la colline du Parlement). Parmi les participants: Hassan Diab, Don Bayne (avocat canadien de Diab), Justin Mohammed (responsable des actions droits humains et politique, Amnesty International, Canada), et Roger Clark (porte-parole du Comité de soutien à Hassan Diab).

Quoi: Conférence de presse réagissant au Rapport de Murray Segal sur l'extradition d'Hassan Diab.

Où: Salle de conférences de presse 135-B (édifice de l'Ouest de la Colline du Parlement), Ottawa.

Quand: le vendredi 26 juillet 2019 à 15h.00.

Historique:

Le Dr. Hassan Diab est citoyen canadien et professeur de sociologie demeurant à Ottawa. Il fut extradé du Canada vers la France en novembre 2014, bien que le juge d'extradition canadien Rober Maranger ait qualifié les preuves soumises contre Hassan Diab comme «problématiques», «tortueuses», «très confuses», et «suspectes.» Cependant, étant dans le seuil très bas de preuves demandées par la loi d'extradition canadienne, le juge se sentait obligé d'ordonner l'extradition de Hassan Diab.

Diab a été détenu pendant plus de trois années en France, dans le contexte d'une enquête de plusieurs décennies qui suivait son cours — malgré le fait que la Loi sur l'extradition canadienne autorise l'extradition pour passer en jugement, et non pour la poursuite d'une enquête.

En janvier 2018, les juges d'instruction français ont rejeté toutes les accusations contre Diab et ont ordonné sa mise en liberté. Ils avaient trouvé des «preuves concordantes» que Diab ne se trouvait pas en France au moment de l'attentat à la bombe de 1980 qui, tragiquement, a tué quatre personnes et a blessé quelques dizaines d'autres. Ils ont notamment souligné les nombreuses contradictions et déclarations erronées trouvées dans les renseignements secrets anonymes et ont jeté de sérieux doutes sur leur fiabilité. Les juges d'instruction ont également déclaré que toutes les analyses des empreintes digitales et palmaires excluèrent Diab.

Peu après Hassan Diab est rentré chez lui au Canada, ayant passé presque dix années de sa vie soit en détention soit sous des conditions draconiennes de mise en liberté sous caution, y compris plus de trois ans en isolement dans une prison française.

En juin 2018, Radio-Canada a [rapporté](#) qu'une analyse digitale clé exonérant Hassan Diab n'a pas été révélée à la Cour au Canada. La Cour canadienne a été informée que de telles preuves n'existaient pas, alors qu'en fait l'analyse d'empreintes digitales excluant Hassan avait été réalisée tôt en 2008, plusieurs mois avant que la France demande son extradition. Radio-Canada a également [signalé](#) qu'en 2009 un avocat principal du Ministère de la Justice du Canada a exhorté les autorités françaises à obtenir de nouvelles 'preuves' graphologiques contre Diab, puisque le procès d'extradition était sur le point de s'effondrer. Dans un autre effort d'étayer le cas, l'avocat du Ministère de la Justice a demandé une autre analyse d'empreintes digitales prélevées d'un document tenu par la police française et signé par le suspect. L'avocat était convaincu que cette preuve serait déterminante dans l'extradition de Hassan. Lorsque l'analyse des empreintes effectuée par la GRC (RCMP) excluait Hassan, l'avocat du Ministère de la Justice n'a jamais révélé ce fait à la Cour au Canada ni à la défense.

De nombreuses organisations des droits humains et de la liberté civile — parmi lesquelles Amnesty International (Canada), British Columbia Civil Liberties Association (BCCLA), l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU), la Criminal Lawyers' Association, la Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles (CSILC), le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) entre autres — ont demandé au Gouvernement du Canada d'initier une enquête publique indépendante sur l'extradition de Hassan Diab et également d'entreprendre une revue complète de la Loi sur l'extradition, afin qu'aucun autre Canadien ne subisse ce que Hassan et sa famille ont souffert.

Pour d'avantage de renseignements:

Roger Clark
Comité de soutien à Hassan Diab
Tel: (613) 355-2623
Email: diabsupport@gmail.com
Web: <http://www.justiceforhassandiab.org>